



40 culturematch

Spectacles



LA NOUVELLE PISTE AUX ÉTOILES

Slava est un clown russe déjanté que le monde s'arrache. Les 7 doigts de la main sont des Canadiens acrobates et danseurs. Ils vont réchauffer l'hiver parisien.

par Philippe Noisette

Meilleur clown du monde selon certains observateurs, Slava Polunin et son « Slava's Snowshow » revient enfin à Paris. Dans les années 80, il fonde le théâtre Licedei à Saint-Petersbourg. On lui doit aussi des Olympiades du théâtre avec Jérôme Deschamps ou Django Edwards, autres allumés de talent. Mais c'est bien son « Snowshow » qui lui apporte la consécration. Trois millions de spectateurs, des dizaines de pays visités et 1 000 représentations depuis 2008 à Broadway. Excusez du peu ! La recette : un mélange de clownerie, de rêve et de rire. Et quelques effets très spéciaux. Quant à son astuce pour

éviter de s'ennuyer, elle est simple : Slava interdit à sa troupe de répéter pour ne pas tomber dans la routine ! Pour le reste, il a su se créer un look à part, cheveux mi-longs, haut de crâne rasé, combinaison jaune, nez rouge et chaussures façon peluche. Sans oublier un maquillage qui lui mange le visage. On est loin du Pierrot d'autrefois. Dans son spectacle, la complicité avec le public est permanente. Ainsi quand Slava s'emmêle dans une toile d'araignée, qui se révèle géante, c'est toute la salle qui

se met à tirer sur ladite toile ! Bataille de boules en mousse ou jet d'eau sur la foule, il n'y a pas toujours de limite entre la scène et la vie. Les numéros se succèdent dans une tradition poétique très russe : dans un duo avec un portemanteau, Slava, par la magie de ses mains, semble donner vie aux objets. Les amateurs de cirque contemporain trouveront cet étrange ballet de clowns un peu nostalgique. Mais il plaira à tous ceux qui ont gardé une âme de grands enfants. Et le passage, façon tempête de

neige, sur l'inusable « Carmina Burana » en impose. Il faut le voir pour le croire.

Découverts l'an passé à La Cigale, hélas trop étroite pour leurs prouesses, les Canadiens des 7 doigts de la main – clin d'œil au très français « unis comme les 5 doigts de la main » – n'en finissent plus de sillonner le monde avec « Traces », une formule magique qui renouvelle le cirque, mise en scène par Shana Carroll et Gypsy Snider. Des acrobaties périlleuses, un esprit hip-hop avec patins et skateboard, de la danse

et beaucoup de musique. Au départ de l'aventure, il y a un collectif formé de pros, du genre sortis de l'École nationale de cirque de Montréal, qui en 2002 crée « Loft », premier spectacle décoiffant. La nouveauté, un cirque à dimension humaine – c'est-à-dire loin des canons du Cirque du Soleil –, où on accueille même le public. Et déjà ce mélange d'arts : des vidéos, un DJ, du chant et des numéros virtuoses. Avec « Traces », la compagnie semble passer la vitesse supérieure : on change de décor pour une sorte de bunker rien oppres-

sant. Et on double la dose de prouesses : entre autres délires visuels, il y a ces sauts à travers des cercles que l'on superpose peu à peu jusqu'à 5 étages ou ces 2 barres verticales qui permettent de slalomer de l'une à l'autre comme dans une drôle de jungle urbaine ! N'essayez surtout pas d'imiter ces acrobates sans formation, si tout semble facile, les acrobaties sont toujours à la limite du danger. Pour désamorcer la bombe « Traces », il y a aussi des instants poétiques comme Geneviève Morin, seule présence féminine du groupe, sur son fauteuil qui bascule ou valse. Sans oublier cette leçon de piano ou ce micro voltigeur : ces 5 artistes sont aussi danseurs, basketteurs ou chanteurs. Sur une bande-son qui mixe Radiohead et la techno, des ballades et des musiques africaines, le tout à un rythme fou, « Traces » a trouvé sa voie. Et sa voix. On en redemande. ■



En haut : « Slava's Snowshow », du 27 novembre au 3 janvier, Théâtre Silvia-Monfort, Paris XV^e. Tél. : 01 56 08 33 88. Les 7 doigts de la main, « Traces », du 15 décembre au 3 janvier, Casino de Paris. Tél. : 08 926 98 926.